

## Discours d'ouverture de M. L. A. de Lange

Président de l'OSTIV

Mesdames, Messieurs,

C'est avec plaisir que je me rallie à l'hommage que vient de rendre notre président d'honneur à la contribution importante apportée par la France au développement du vol à voile et à la constitution de l'ISTUS/OSTIV. Ce congrès, lui aussi, donnera à plusieurs éminents scientifiques et techniciens français l'occasion de montrer que ce pays, où notre organisation jouira cette année de l'hospitalité, continue à faire œuvre de pionnier dans la science et la technique par le moyen du planeur.

Mais, dans sa modestie, notre président d'honneur a omis de mettre en lumière dans quelle large mesure l'Allemagne, dans les dix années avant la constitution de l'ISTUS, et après aussi, a contribué au développement du vol sans moteur, et à la reconnaissance de ce sport comme un élément important de l'aviation. Trois noms restent ineffaçables dans notre mémoire, dont le troisième est intimement lié aux deux premiers: la Rhön-Rossitten Gesellschaft<sup>1</sup>, le Deutsches Forschungsinstitut für Segelflug<sup>2</sup> et le professeur Dr Walter Georgii.

Toute notre communauté internationale des fervents du vol à voile sera d'accord avec moi en disant que sans vous, M. le professeur Georgii, sans votre rare talent d'organisation, votre riche imagination et votre enthousiasme pour le vol à voile, l'ISTUS n'aurait pas été fondée déjà le 10 mars 1930.

C'est avec reconnaissance que nous commémorons tout ce que vous avez fait, en votre qualité de premier président pendant les années de 1930 à 1939, pour l'expansion du vol à voile dans toutes les parties du monde.

Quel bonheur qu'à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire vous ayez pu donner suite à votre désir de vous trouver parmi nous! Quel honneur vous nous faites de nous adresser la parole à ce sixième congrès d'après-guerre! Quelle marque de vive et incessante sympathie pour notre organisation et ses objectifs que d'avoir voulu, pendant ce congrès, faire une conférence sur le thème «Jet Stream and Squall Line».

Les accomplissements extraordinaires des avions sans moteur, surtout ceux des dernières années, n'ont été possibles que parce que des hommes de science et d'éminents ingénieurs ont indiqué les voies à suivre et en ont mis les moyens à notre portée.

La nécessité de porter le vol à voile à un niveau encore plus élevé par la coopération internationale, non seulement dans l'intérêt de ce sport même, mais encore de l'aviation en

général, rend indispensable l'existence d'un point de rencontre, où ceux qui se vouent à cette tâche puissent, à des intervalles réguliers, se communiquer les résultats de leurs expériences. Cette occasion leur est offerte tous les deux ans aux congrès de l'OSTIV.

Le fait que la date et le lieu de ces congrès coïncident avec ceux des championnats mondiaux de vol à voile, prouve que l'on a compris l'importance de la coopération entre la science, la technique et le sport du vol à voile même. Le contact intime entre les théoriciens et les hommes de la pratique est nécessaire pour la réalisation des objectifs de l'OSTIV.

Le double but poursuivi est:

- 1<sup>o</sup> d'encourager et de coordonner les travaux de recherche scientifique effectués à l'aide de planeurs, ainsi que d'acquiescer des connaissances scientifiques utiles au développement du vol à voile;
- 2<sup>o</sup> d'encourager et de coordonner les efforts faits en vue d'améliorer la forme, la construction et l'utilisation des planeurs et accessoires, ainsi que les méthodes d'instruction.

Vingt-cinq années sont maintenant révolues, au cours desquelles l'ISTUS a changé de nom et s'est appelée OSTIV, mais où notre organisation a gardé son caractère, notamment d'être le point de ralliement de savants, techniciens et amateurs du vol à voile qui, dans une coopération amicale et franche, ignorant les frontières, cherchent les possibilités de relever la valeur du vol à voile dans le cadre général de l'aviation.

L'apparition de l'appareil sans moteur approprié aux vols stratosphériques nous amène sur le seuil de nouvelles possibilités insoupçonnées. Les questions qui s'y rapportent seront traitées ici à Saint-Yan.

Nous sommes reconnaissants au Gouvernement français et en particulier à son service exécutif, le SFASA<sup>3</sup>, de l'appui qu'il a bien voulu accorder à l'organisation de ce congrès.

Je ne doute pas que ce sixième congrès d'après-guerre, sous la direction éprouvée du Dr Joachim Kuettner et de l'ingénieur Boris Cijan, contribuera largement à la réalisation de nos objectifs.

C'est donc avec plaisir que je déclare ouverte la session de ce congrès.

<sup>1</sup> Société Rhön-Rossitten.

<sup>2</sup> Institut allemand de recherches pour le vol à voile.

<sup>3</sup> Service de la formation aéronautique et des sports aériens.